

Chien HSHA : le suivi est primordial

Votre diagnostic est établi : le chien qui vient de vous être présenté en consultation est atteint d'un syndrome HSHA. Voyons comment le traiter.



Zoopsy
Dr Muriel Marion
Vétérinaire
comportementaliste
234 rue Charles Kaddouz
13012 Marseille
muriel.marion@free.fr

Les propriétaires sont rarement restés sans rien faire. Ils ont déjà, la plupart du temps, tenté beaucoup de choses. Nombreux sont ceux qui se sont tournés vers un éducateur avec un succès absent ou partiel. Ce manque de résultats ne signe pas une incompétence des propriétaires ou des professionnels sollicités, mais le fait que l'animal est malade et non simplement mal éduqué.

LE TRAITEMENT BIOLOGIQUE EST-IL OBLIGATOIRE ?

Une maladie se traite et il faut médicaliser les chiens HSHA, faute de quoi il est illusoire d'attendre des améliorations.

Le seul cas où des mesures de thérapie pourraient être prescrites dans le cadre d'un chien HSHA sans prescription est éventuellement le cas d'un très jeune chiot. Il faut alors prévoir une visite de contrôle dans le mois qui suit la mise en place de la thérapie, afin de vérifier que les progrès sont bien au rendez-vous. L'arbitrage doit alors se réaliser entre deux risques : celui d'avoir découragé des propriétaires avec une prescription impossible ou celui de médicaliser un chiot alors que les propriétaires ne sont pas encore convaincus qu'il souffre d'une maladie.

PSYCHOTROPES ? COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES ? PHÉROMONES ?

Les compléments alimentaires et l'utilisation des phéromones ne montrent pas d'amélioration significative des troubles liés à l'hypersensibilité et l'impulsivité. Si l'hypersensibilité s'accompagne de signes anxieux, ces prescriptions pourront compléter utilement le traitement sans en être pour autant le pilier central.

La prescription d'un psychotrope permet

Symptômes et molécules

- **Impulsivité** : plutôt rechercher une modulation de la sérotonine (fluoxétine)
- **Hypermotricité** : agir sur la modulation de la dopamine (sélégiline)
- **Boulimie** : modulation de la sérotonine (fluoxétine)
- **Hyposomnie** : modulation de la sérotonine (fluoxétine)
- **Difficulté de concentration** : renforcement du système récompense sous dépendance dopamine (sélégiline)

de restaurer un signal d'arrêt dans les séquences comportementales et de diminuer l'impulsivité du chien. Ces deux étapes sont nécessaires pour la mise en place d'apprentissages (par exemple la propreté, la marche en laisse, etc.). La sélégiline (0,5mg/kg) et la fluoxétine (2 à 4 mg/kg) sont deux molécules intéressantes dans cette affection. Le choix de la molécule se fera en fonction du bilan des symptômes, des mesures de thérapie.

Les propriétaires doivent être prévenus que le traitement sera long, au moins six mois, la plupart du temps douze à dix-huit mois, et qu'il pourra être modifié au cours du temps.

Le coût du traitement, les éventuels effets secondaires doivent être annoncés comme pour n'importe quel traitement médical de longue durée.

LES MESURES DE THÉRAPIE

Elles seront prescrites en fonction de ce qui a déjà été fait, il est donc important de questionner les propriétaires pour compléter ce qui a été mis en place. Demander au chien de s'asseoir et d'attendre avant d'obtenir

sa gamelle a souvent déjà été mis en place par les propriétaires. Faites-vous décrire ce qu'ils font exactement et combien de temps ils font tenir le «assis». Si c'est très peu, proposez-leur de prolonger ce qu'ils font déjà ou de le faire avec des friandises ou une balle, bien plus motivantes pour le chien que la gamelle...

Une seule prescription bien expliquée est souvent suffisante lors de la première consultation. Lors du suivi, il est toujours possible d'enrichir les mesures de prescription.

Chaque mesure doit être expliquée, détaillée et une trace écrite immédiate ou différée (mail, courrier) doit être laissée aux clients.

Se faire aider par des co-thérapeutes : éducateur, ASV, est souvent une bonne solution si vous connaissez bien leur façon de travailler.

Le suivi est primordial. Les propriétaires connaissent parfois des phases de découragement, les progrès ne sont pas linéaires, des rechutes ponctuelles existent. Ils ont besoin de contacts (téléphoniques, courriers, courriels, consultations) réguliers pour les accompagner, les guider, les soutenir. Il n'est pas nécessairement utile d'y passer beaucoup de temps au départ, par contre il est souvent utile de se rendre disponible pour l'accompagnement. ●

